

FOCUS

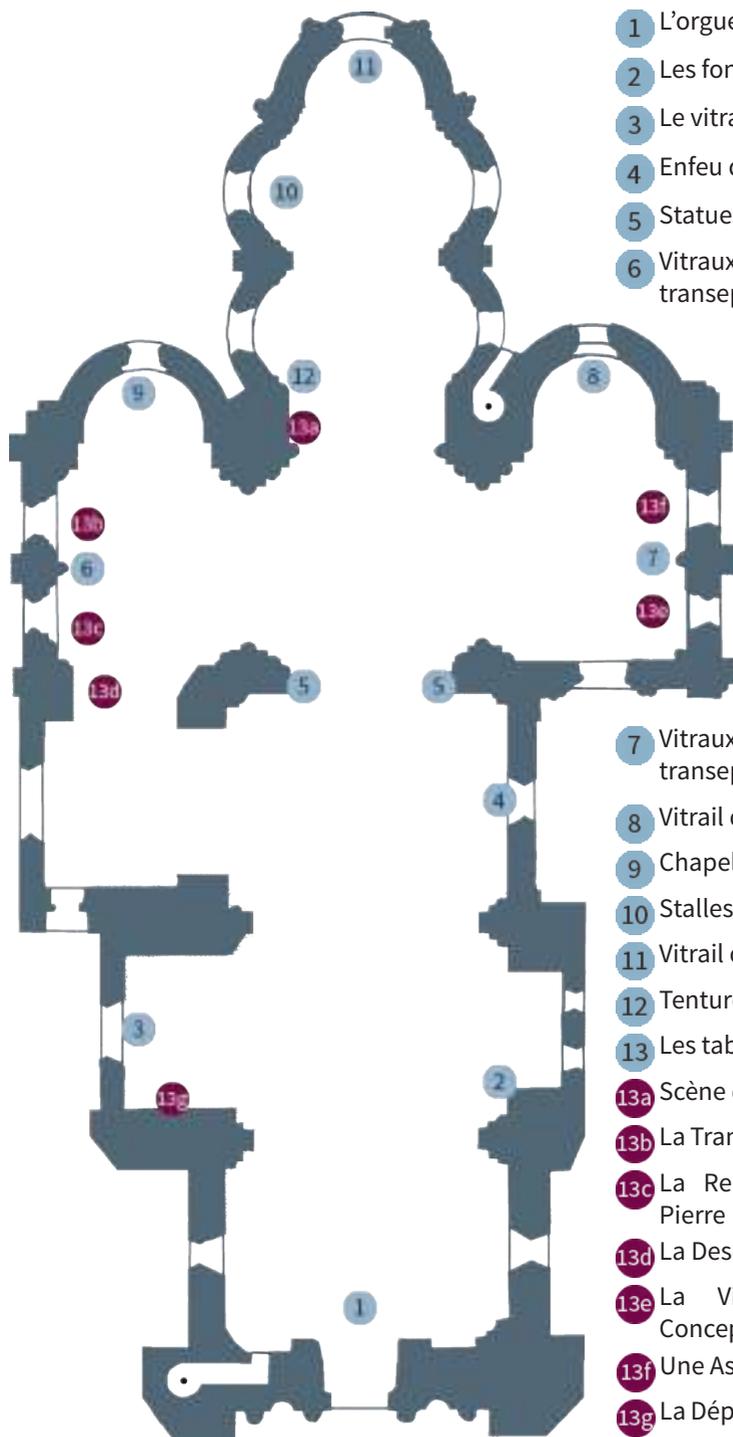
L'ÉGLISE

SAINT-PIERRE

DE SAUMUR



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
À DIRE



- 1 L'orgue
- 2 Les fonts baptismaux
- 3 Le vitrail de Jeanne Delanoue
- 4 Enfeu de Béatrice de Boumois
- 5 Statues des saints Pierre et Paul
- 6 Vitraux du croisillon nord du transept

- 7 Vitraux du croisillon sud du transept
- 8 Vitrail de Marie
- 9 Chapelle de la Croix
- 10 Stalles du chœur
- 11 Vitrail du chœur
- 12 Tenture de la vie de Saint Pierre
- 13 Les tableaux
 - 13a Scène du Noli me tangere
 - 13b La Transfiguration par Commère
 - 13c La Remise des clefs à saint Pierre
 - 13d La Descente de croix
 - 13e La Vierge de l'Immaculée Conception
 - 13f Une Assomption
 - 13g La Déploration sur le Christ mort

L'HISTOIRE

Une mention de la Chronique de Saint-Maixent laisse penser qu'une église Saint-Pierre existait déjà en 1067 ou 1068 et appartenait alors à la puissante abbaye voisine de Saint-Florent.

Le monument que l'on voit aujourd'hui est construit à la charnière des 12^e et 13^e siècles, sur un remblai aménagé au pied du coteau, qui le mettait à l'abri des crues de la Loire. La rue Basse et la rue Haute-Saint-Pierre attestent du dénivelé.



Chantier intérieur de l'église Saint-Pierre
© Chantal Chauvry

Pendant la Révolution française, l'église sert de salle publique, de halle et d'entrepôt. Rendue au culte en 1800, elle est érigée en cure en 1802. Les églises de Nantilly, Saint-Nicolas et de la Visitation sur l'île d'Offard deviennent des succursales.

Les grands chantiers de l'église Saint-Pierre

L'église Saint-Pierre a fait l'objet d'importantes campagnes de restaurations au cours des siècles, essentiellement liées au fait qu'elle soit fondée sur un terrain instable.

Le premier grand chantier porté à notre connaissance fut entrepris au 17^{ème} siècle, après l'effondrement de la façade gothique en 1674. La reconstruction de la façade fut confiée à l'architecte René II Violette. Ayant déterminé l'origine de l'effondrement, il entreprit de consolider les fondations en implantant des pilotis sous les 4 colonnes encadrant le porche d'entrée et sous le pilier d'angle sud. Puis, il fit édifier l'imposante façade classique dans l'esprit de la Contre-Réforme.

Entre 1842 et 1864, une nouvelle campagne de restauration fut menée par Charles Joly-Leterme, architecte de la ville et du diocèse. A nouveau, de 1901 à 1919, les architectes Lucien Magne et Jean Hardion se sont penchés sur le problème récurrent des fondations de l'église.

En 2008, alors que le ravalement de la façade très abîmée par le temps est imminent, la découverte d'une profonde fracture dans la tour d'escalier nord-ouest soulève à nouveau la question des fondations de l'église.

160 tonnes d'étais sont alors assemblées pour soutenir l'édifice, désormais surveillé quotidiennement par un système d'alerte constitué d'extensomètres et d'inclinomètres.

En 2012, les travaux de confortement peuvent enfin être entrepris pour sauver l'église : quelques 52 micropieux sont fichés sous la façade et la première travée, jusqu'à 22 mètres de profondeur pour atteindre le sol dur. De même, les murs latéraux sont brochés et la charpente entièrement renforcée de tirants métalliques.

Deux campagnes de construction sont identifiables : les années 1180 pour le chœur et le transept, le début du 13e siècle pour la nef.

Un chœur et un transept de tradition romane

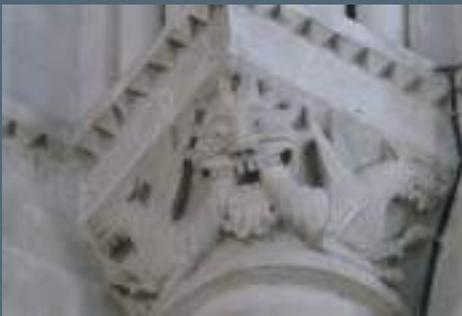
A l'extérieur, le chevet, les bras du transept et le puissant clocher de croisée sont de style roman. Le chevet présente une abside saillante et deux absidioles sur les croisillons, un plan fréquent en Anjou au 12e siècle. Les fenêtres en plein cintre sont encadrées de colonnettes. Les absidioles sont couronnées de corniches à arcatures portées par des modillons à têtes plus ou moins monstrueuses.



Vue aérienne de l'église Saint-Pierre
© Ville d'art et d'histoire de Saumur

L'abside est renforcée par des contreforts-colonnes de tradition aquitaine. Le croisillon sud présente, face à la rue Haute-St-Pierre, un portail roman dont les trois voussures retombent sur des chapiteaux feuillagés inspirés du style corinthien. Il est surmonté d'une corniche identique à celle des absidioles.

A l'intérieur, le long chœur se termine par une abside voûtée en cul-de-four. Il est généreusement éclairé par un original système qui superpose deux niveaux d'éclairage : au premier niveau, de larges fenêtres sont percées au fond d'embrasures concaves ressemblant à des absidioles. Au-dessus, sont ménagées de petites ouvertures. La présence des profondes embrasures du premier niveau crée un volume insolite, aux contours ondoyants, qui s'apparente aux dispositions de la nef de l'église de la Trinité d'Angers.



Chapiteau roman de la croisée
© Ville d'art et d'histoire Saumur

La croisée du transept est couverte d'une coupole nervée de tradition romane. Les deux travées droites du chœur et les croisillons sont couverts de voûtes sur croisées d'ogives bombées typiques de l'architecture gothique dite angevine. Les épaisses nervures des ogives sont moulurées de trois gros tores. Sur chacun des croisillons se greffe une absidiole voûtée en cul-de-four. Au sud, l'absidiole s'ouvre par une arcade richement sculptée, dont le décor a été refait au 19^e siècle.

Le décor du transept est sobre : entre les immenses baies des murs-pignons s'élèvent deux colonnes monumentales chacune prolongée par une statue-colonne représentant le Christ vainqueur du Démon au sud et saint Pierre au nord.

Les chapiteaux de toute cette partie de l'édifice offrent des feuillages typiques de la sculpture romane en Anjou. Les chapiteaux de la croisée présentent notamment des monstres crachant des basilics (monstres à corps de serpent et à tête de coq), des griffons, ou des scènes de combat. Ces chapiteaux furent restaurés par Joly-Leterme avec un souci d'authenticité remarqué par Mérimée en 1849.

Une nef typique du gothique Angevin

La nef rompt avec la période de recherche qui caractérisait la construction du chœur et du transept. Elle s'inscrit dans un courant largement diffusé, issu de la nef unique de la cathédrale d'Angers élevée au milieu du 12e siècle. Elle comprend trois travées voûtées sur croisée d'ogives à huit fines nervures (les ogives sont les nervures diagonales, les liernes les nervures longitudinales et perpendiculaires). Les nervures retombent sur des colonnes engagées dont les chapiteaux à feuillages sont dans la tradition gothique régionale.

Ceux qui se situent entre la deuxième et la troisième travée sont les plus remarquables, avec un décor d'oiseaux mangeant des grappes de raisin.

Les clefs de voûtes sont sculptées et montrent, d'ouest en est, les âmes dans le sein d'Abraham, le Christ bénissant et saint Pierre.

La partie basse des murs gouttereaux (murs latéraux) était, avant les reprises des 15e et 16e siècles, décorée d'arcades en plein cintre (trois de chaque côté) surmontées d'une cursive filant

au pied des fenêtres. Les modillons portant la cursive sont parfois sculptés de motifs historiés, tels ceux montrant Adam et Eve (première travée au nord) ou ceux, remarquables, figurant les travaux des mois (troisième travée au sud).

Dans chaque travée, la partie supérieure des gouttereaux est percée d'une grande baie en plein cintre flanquée de deux arcades aveugles. Il s'agit là encore de dispositions courantes dans l'architecture Plantagenêt qu'on retrouve dans la cathédrale d'Angers ou à Saint-Maurice de Chinon.



Le vendangeur: un des modillons montrant les travaux des mois

© Ville d'art et d'histoire Saumur

Des adjonctions du 14^{ème} au 18^{ème} siècle

Les murs gouttereaux de la nef furent percés entre le 14^e et le 16^e siècle pour ajouter des chapelles latérales.

La plus ancienne, voûtée d'ogives, est celle de la deuxième travée au sud, du 14^e siècle, abritant aujourd'hui les fonts baptismaux. En face, une chapelle du début du 16^e siècle avec une belle voûte à liernes et tiercerons (subdivisions des liernes) dont la clef porte les armes de la ville.

La plus remarquable de ces chapelles est celle construite en 1549 sur le flanc nord de la troisième travée. Elle dispose d'un accès particulier par le petit portail situé dans la rue Basse-Saint-Pierre.

Le décor sculpté du portail et de l'arcade qui ouvre sur la nef est un exemple rare dans la région du style de la Seconde Renaissance : il se compose essentiellement de caissons remplis par des

cartouches, des masques feuillagés ou des motifs funéraires. L'entablement côté nef est orné de bucranes (crânes de bœufs).



Arcade renaissance sculptée

© Marion Nassiet

Jusqu'au 18^e siècle, la tour du clocher de croisée est restée inachevée à mi-hauteur, comme le montre la gravure ci dessous. En 1773, l'assemblée générale de paroisse décide d'achever la tour et de la couronner par une flèche de charpente. Cette flèche légèrement vrillée culmine à 69 m.



Gravure de Collignon d'après le dessin de De Linclerc vers 1640

© Ville d'art et d'histoire Saumur



Détail de la façade rénovée - Armes des Grimaldi

© Ville d'art et d'histoire Saumur

Une façade du 17^{ème} siècle

La façade gothique qui s'effondra en 1674 était ornée de nombreuses figures de saints. La gravure de de Lincler montre qu'elle était aussi surmontée d'un clocheton encadré par deux flèches d'ardoise. L'architecte René Violette la reconstruisit à partir de 1675, en adoptant un vocabulaire architectural classique typique de la Contre-Réforme.

Avec habileté, il insère entre les deux massifs d'angle une composition à deux niveaux. Le premier niveau est d'ordre toscan : des colonnes portent un fronton triangulaire occupé par deux angelots portant la tiare pontificale. Au-dessus de la porte, un bas-relief représente les armes du cardinal Jérôme Grimaldi, abbé commendataire de Saint-Florent, qui participa financièrement à la reconstruction.



Détail de la façade rénovée

© Ville d'art et d'histoire Saumur



Façade de l'église ornée de ses lanternons

© Ville d'art et d'histoire Saumur

Le deuxième niveau, d'ordre ionique, est surmonté d'un fronton en segment occupé par trois blasons dont la sculpture n'a pas été achevée.

Sur l'entablement se détache l'inscription latine «Firmior ex lapsu», «plus fort après la chute», gravée après 1685, triple allusion à la fois au Reniement de saint Pierre, à l'effondrement de la façade, et à la chute du protestantisme. Les niches abritaient des statues, disparues aujourd'hui.

Le sommet de la façade est animé par trois petits lanternons en forme de temples d'ordre corinthien dont l'un est surmonté d'un clocheton, restauré et reposé en 2016.

L'effondrement de la façade a aussi entraîné la reconstruction partielle de la première travée de la nef : la maladresse des sculptures à l'intérieur de cette travée témoigne de ces remaniements.



Pose du lanternon

© Ville d'art et d'histoire Saumur

1 L'orgue (plan page 2)

Des orgues sont signalées dans l'église dès 1475. L'instrument actuel provient de l'ancien couvent des Cordeliers, voisin de Saint-Pierre et supprimé pendant la Révolution.

L'orgue a été installé dans l'église en 1805. Le buffet (17^e siècle), typique du style baroque, présente un riche décor sculpté sur le thème des enfants musiciens. L'instrument est restauré en 1850 par le facteur Bonn, de Tours, puis à nouveau en 1983, après avoir subi des dommages dus à la sécheresse de 1976.



Vitrail de Jeanne Delanoue

© Marion Nassiet

2 Les fonts Baptismaux

La Saumuroise Jeanne Delanoue a été baptisée sur ces fonts en 1666. Fondatrice de la congrégation des sœurs de Sainte-Anne de la Providence, elle fut canonisée en 1982. Elle est représentée sur le vitrail de la chapelle d'en face 3 dû à l'atelier du maître-verrier Max Ingrand (1950).

4 Enfeu de Béatrice de Boumois

Cet enfeu (niche funéraire) de style gothique flamboyant, contient le tombeau de Béatrice de Boumois, dame du château de Boumois situé à St-Martin-de-la-Place. L'inscription de l'appui mouluré précise : «Cy gist noble demoysselle Beatrix, jadis dame de boumois qui trespasa le quart jor d'octobre mil IIIc L (4 octobre 1450). Dieu ait l'âme d'elle. Amen.» La clé de voûte de la niche est timbrée aux armes de la famille.



Chaire à prêcher 18^e

© Marion Nassiet

A côté de l'enfeu se trouve l'ancienne chaire à prêcher, du 18e siècle : l'un de ses panneaux représente l'ange rendant visite à saint Pierre en prison.

5 Statues des Saints Pierre et Paul

A l'extrémité de la nef ont été installées sur des colonnes aux chapiteaux néo-romans deux statues du 19e siècle représentant l'une, saint Pierre et sa clef à droite et l'autre, saint Paul et l'épée de son martyre, à gauche.

6 Vitraux du croisillon nord du transept

A gauche : vie de saint Lucien, premier évêque de Beauvais où il est envoyé par le pape pour convertir les habitants. Il y meurt décapité.

A droite : vie de saint Pierre. Il tient dans sa main la clef du Paradis ; il donne l'accolade à saint Paul avant leur martyre respectif, et baptise le centurion Corneille à Césarée (siège de l'administration romaine en Palestine).

7 Vitraux du croisillon sud du transept

Légende de saint Florent. De bas en haut : saint Florent paraît avec son frère Florian devant le

préfet Aquilinius qui les contraint d'abjurer leur foi. Comme ils refusent, on les condamne à être noyés. Un ange détache Florent et l'envoie évangéliser l'ouest de l'Europe. Il va à la rencontre de saint Martin. Il arrive à Saumur où il redonne vie à un enfant noyé, chasse un dragon et guérit les malades.

Ces vitraux ont aussi été réalisés par Didron en 1882-1885.



Vitrail du transept sud
© Ville d'art et d'histoire Saumur

8 Vitrail de Marie

Scènes de la vie de la Vierge depuis sa naissance jusqu'à son couronnement. Verrière réalisée par l'atelier Lusson du Mans, 19e siècle.

9 Chapelle de la croix

Le retable en bois doré, du 17^e siècle, est orné de deux bas-reliefs représentant l'Annonciation et la Sainte Famille.

Il provient du couvent des Cordeliers, comme le rappellent les deux médaillons sculptés à l'effigie de saint François d'Assise, fondateur de l'ordre des Franciscains (ou Cordeliers) et de sainte Claire, à l'origine de l'ordre des Clarisses.

La Pietà qui prend place au-dessus est une œuvre importante du début du 16^e siècle. Elle est constituée de trois blocs de pierre correspondant chacun à un personnage ou à un groupe : les protagonistes de la scène sont la Vierge portant le corps de son Fils mort sur ses genoux, saint Jean l'Évangéliste et sainte Marie-Madeleine.

La polychromie est du début du 20^e siècle.



Pietà de la chapelle de la croix
© Marion Nassiet

10 Stalles du chœur

Elles sont en chêne et ont été sculptées en 1474-1475 pour la confrérie saumuroise des prêtres du Saint Sacrement de l'Autel par plusieurs menuisiers. Les miséricordes (supports placés sous le siège mobile de la stalle et qui permet «per misericordiam» d'être assis tout en ayant l'air debout) et les accotoirs ont tous un décor différent, plein de fantaisie, et d'une excellente exécution.



Miséricordes du 15^{ème} siècle
© Marion Nassiet

Ces stalles étaient à l'origine disposées autour du chœur liturgique de l'église, c'est-à-dire à peu près sous la croisée du transept.

Elles ont été démontées en 1843 pour les besoins de la restauration de l'église, puis remontées dans l'abside, et complétées par de nombreux ajouts (dossiers, dais, pupitres) exécutés par l'atelier de l'abbé Choyer d'Angers.

11 Vitrail du chœur

Il représente des scènes de la vie de saint Pierre, parmi lesquelles on relève : Jésus choisit saint Pierre comme apôtre, la pêche miraculeuse, le lavement des pieds, la guérison du boiteux, la résurrection de Tabitha, la crucifixion de saint Pierre (la tête en bas, pour ne pas être crucifié comme le Christ). Cette verrière, est un exemple intéressant de vitrail dit «archéologique». Elle a été réalisée au 19^e siècle par l'atelier Lusson du Mans d'après un carton dessiné par le célèbre architecte et théoricien de la restauration des monuments Viollet-Le-Duc.



Vitrail de la vie de Saint-Pierre
© Ville d'art et d'histoire Saumur

12 Tenture de la vie de Saint-Pierre et de Saint-Florent

L'église Saint-Pierre expose régulièrement deux ensembles exceptionnels de tapisseries du 16^e

siècle : la tenture de la vie de saint Florent et saint Florian et celle de la Vie de saint Pierre.

La première, la plus ancienne, achevée en 1524, fut commandée par Jacques Le Roy, abbé de Saint-Florent. Les tapisseries furent réalisées en laine, avec l'usage ponctuel de la soie vraisemblablement à Paris, d'après des cartons de Gauthier de Campes. Seules 8 pièces (en 9 morceaux) sont parvenues jusqu'à nous. Elles évoquent 21 scènes (sur les 27 initiales) de la vie des deux frères également racontée sur les vitraux du croisillon sud. Originaire de Bavière, saint Florent, fit partie des évangélistes de l'Anjou au Ve siècle.



Détail de la tenture de la vie de Saint Pierre

© Bruno Rousseau

Elle a été commandée en 1545-1546 par la confrérie du Saint Sacrement de cette église pour orner les stalles du chœur lors de certaines fêtes.

Les armes de la confrérie (un calice surmonté d'une hostie) sont représentées à plusieurs reprises. L'ensemble a été tissé en fils de laine et de soie à Tours, dans l'atelier Duval, d'après des cartons des peintres angevins Robert de Lisle et Jean de Lastre. Certains épisodes célèbres de la vie de saint Pierre n'ont pas été représentés, vraisemblablement parce qu'ils étaient déjà illustrés soit dans la sculpture soit dans d'autres tapisseries de cette église au 16e siècle. Plusieurs scènes sont tirées des Actes des apôtres.



Détail de la tenture de la vie de saint Florent

© Ville d'art et d'histoire Saumur

13 Les tableaux

L'église possède de remarquables tableaux du 16e au 19e siècle parmi lesquels on peut remarquer une huile sur toile du peintre italien Filippo Bellini (vers 1550-1603) intitulée *Noli me Tangere* ou *Le Christ Jardinier*. ^{13a} La scène représente Marie-Madeleine reconnaissant Jésus ressuscité. Alors qu'elle est tout près de lui, il se dérobe en lui disant *noli me tangere* (ne me touche pas) car il n'est pas encore monté vers le Ciel. On perçoit dans ce *Christ Jardinier* à la musculature développée une influence « maniériste », un courant artistique largement influencé par le travail de Michel-Ange.



Noli me tangere

© Ville d'art et d'histoire Saumur

Dans le croisillon nord et la chapelle Renaissance sont accrochées plusieurs copies de tableaux célèbres : La Transfiguration par Commère d'après Raphaël, **13b** La Remise des clefs à saint Pierre par Louis Gibert d'après Guido Reni **13c**, La Descente de croix par Ferdinand Braekler d'après Rubens **13d** .



L'Assomption

© Marion Nassiet

Dans la chapelle Jeanne Delanoue on retrouve la Mise au tombeau, représentant la déploration du Christ mort, **13g** copie ancienne, dans un beau cadre, d'après Sébastien Bourdon.



L'Immaculée Conception

© Orlanne Rossotti

Dans le croisillon sud sont exposés : La Vierge de l'Immaculée Conception par Louis Gibert d'après Murillo **13e** et une Assomption du 17e siècle. **13f**



Mise au tombeau

© Orlanne Rossotti

SAINT PIERRE LE PRINCE DES APÔTRES EST SOUVENT REPRÉSENTÉ AVEC LES CLEFS DU PARADIS.

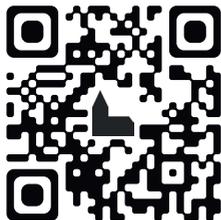
L'UNE EST EN OR, CÉLESTE ET L'AUTRE EN ARGENT, TERRESTRE.

Horaires d'ouverture de l'église Saint-Pierre

Tous les jours de 8h à 19h.
Elle bénéficie du label «Eglise remarquable» et fait partie du réseau «Eglises accueillantes en Anjou», comme les églises de Notre-Dame des Ardilliers et Notre-Dame de Nantilly de Saumur

Regardez le film L'église Saint-Pierre, un chantier colossal 1998 - 2016.

Flashez ici



Saumur appartient au réseau national des quelques 185 Villes et Pays d'art et d'histoire.

Le Ministère de la Culture et de la Communication attribue le label Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui s'engagent à valoriser et animer leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21e siècle, les villes et pays d'art et d'histoire mettent en scène et font vivre le patrimoine dans sa diversité.

A visiter à proximité :

Les villes d'Angers, Nantes, Fontenay-le-Comte, Guérande, Laval, Le Mans, Chinon, Thouars, Tours, et les pays de Coëvrons-Mayenne, Perche-Sarthois, Vallée du Loir et Vignoble Nantais.

Pour tout renseignement

Service Ville d'art et d'histoire
Hôtel de ville - CS 54006
49408 Saumur cedex
02 41 83 30 31
villearthistoire@saumur-ville.fr
www.ville-saumur.fr

Office de Tourisme Saumur Val de Loire
8bis Quai Carnot
49 4000 Saumur
02 41 40 20 60
www.ot-saumur.fr

Crédits

Textes : Service Ville d'art et d'histoire de Saumur : Fabrice Masson Laissez-vous conter l'église Saint-Pierre édition 2009 et Catherine Russac, Focus église Saint-Pierre, réactualisation, édition 2016

Sources : Etienne Vacquet : La tenture de la Vie de saint Florent et saint Florian; Revue 303, n°72, 2002

Maquette : Marion Nassiet pour Ville d'art et d'histoire de Saumur



Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture

Vallée de Loire entre Saumur, Loir et Chalonnes inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2000

Ville de SAUMUR